

Bourdeau, ce profond lettré qui sert à la *Revue des Débats*, les mets les plus savoureux de la philosophie contemporaine, a cité cette phrase sans entreprendre de déguiser combien elle lui plaisait.

Toute la morale de Goethe consiste à " s'adapter ", aurait dit Bourget.

Voilà une de ces bonnes idées parisiennes, bien justes et bien profondes qui sont sûres de faire leur chemin de par le monde.

Vous savez l'animosité qui faillit éclater entre Goethe et Shiller. Shiller l'idéaliste ne pouvait penser au positivisme de Goethe sans frémir d'indignation. Il ne comprenait pas, il ne pouvait comprendre le sage de Weimar. Ce fut ce dernier qui sut rétablir les relations et sortir son ami de l'enfer de la haine et de l'incompréhension, pour l'élever sur les hauteurs de l'amitié et de l'entente.

Pourrait-on croire que ce malentendu ait jamais existé, quand on entend Goethe s'écrier : " Shiller semble toujours maître de sa sublime nature. A table, il est aussi grand qu'au conseil d'Etat. Rien ne paralyse l'essor de ses pensées. Il donne cours à ses vues élevées avec autant de courage que de liberté. Voilà un homme véritable et un modèle pour nous tous. Nous autres souffrons toujours d'un sentiment de gêne. Tout nous influence, notre milieu, les personnes que nous rencontrons. Si nos cueillers de table sont faites d'un métal plutôt que d'un autre, c'est déjà assez pour déranger notre sérénité, et ainsi paralysés par mille circonstances, nous ne pouvons exprimer ce qui en nous vaut la peine d'être exprimé... "

Dans ce " Te Deum " à l'idéalisme, je ne sais vraiment pas ce qu'il faut le plus admirer, de l'élévation de Shiller ou de la modestie de Goethe.

Il est certain que Shiller ne pouvait repousser l'amitié d'un homme qui savait si bien le comprendre. Comme la passion, la générosité est aussi contagieuse.

Goethe nous dit que si nous nous mettions à la place de ceux que nous haïssons, l'envie et la haine qu'ils nous inspirent s'évanouiraient : et que si nous les mettions à notre place, notre vanité ne subsisterait pas.

C'est que notre poète n'est pas exigeant pour ses amis. Il prend pitié de ces jeunes gens sans expérience qui veulent faire des " alter ego " de leurs amis. Il n'a jamais fait cela, il n'embarrasse personne de ce qui le concerne ; ce qui l'occupe chez ses amis, ce ne sont ni